

Ciné-Bulles

Mommy anyways

Éric Perron

Rayonnement international du cinéma québécois
Volume 32, numéro 3, été 2014

URI : id.erudit.org/iderudit/72184ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

ISSN 0820-8921 (imprimé)
1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Perron, É. (2014). *Mommy anyways*. *Ciné-Bulles*, 32(3), 3–3.

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 2014

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Mommy anyways

Photo: Martine Doyon



Il va de soi que **Mommy** aurait dû avoir la Palme d'or à Cannes. Mais puisque le jury a forcé un concept en souhaitant associer le plus jeune cinéaste de la compétition au plus vieux, Jean-Luc Godard — dont **l'Adieu au langage** ne pouvait se hisser sur la plus haute marche du palmarès — a tiré Xavier Dolan vers le bas, jusqu'au Prix du jury. S'il est parfois arrivé au talentueux cinéaste d'être avantagé par son jeune âge, le contraire se sera produit cette fois. Stratégiquement placé à la fin du festival par le délégué général, Thierry Frémaux, **Mommy** aura bouleversé tous les plans. Dont ceux de *Ciné-Bulles*.

Habituellement, le sommaire de notre numéro d'été (parution à la mi-juillet) doit se compléter fin mai pour laisser place aux étapes de correction, de composition graphique, d'impression et de distribution. Durant mes derniers jours à Cannes, j'étais toujours à la recherche du sujet de la couverture, chaque année difficile à trouver dans les sorties de la période estivale, traditionnellement pauvre en films d'auteur, quand le choc **Mommy** s'est produit sur la Croisette. Instantanément, c'est devenu évident que le cinquième long métrage de Xavier Dolan, dont la sortie était initialement prévue au Québec pour le mois de novembre, ferait la couverture de notre numéro d'automne, à la mi-octobre. Puis, une fois les feux cannois éteints, la pression s'est fait sentir, avec raison, sur le distributeur afin que les Québécois puissent découvrir rapidement le film. Quand la décision fût prise, le 2 juin, de devancer sa sortie au 19 septembre, **Mommy** s'imposait alors pour notre couverture du numéro de juillet. Mais avant de concrétiser cela, il a fallu obtenir un visionnement pour nos journalistes, un entretien avec le cinéaste et la transmission des photographies du film. Tout cela aurait dû être simple, ce fut plutôt la croix et la bannière! Notre patience aura été mise à rude épreuve, mais il avait été décidé que ce serait **Mommy** anyways! Parce qu'il s'agit d'une œuvre exceptionnelle, tout simplement.

De plus, pouvions-nous espérer meilleure couverture pour un numéro présentant un dossier sur le rayonnement international du cinéma québécois? Poser la question... L'idée de ce dossier avait été amenée par Michel Coulombe en comité de rédaction, fin 2013, année au cours de laquelle plusieurs films d'ici avaient eu leur première mondiale dans les plus grands festivals internationaux (**Le Météore** à Sundance, **Diego Star** à Rotterdam, **Vic et Flo ont vu un ours** à Berlin, **Le Démantèlement** et **Sarah préfère la course** à Cannes, **Gabrielle** à Locarno, **Tom à la ferme** à Venise, etc.). Du reste, ce rayonnement est en cours depuis quelques années déjà. Au moment où certains souhaitent donner des leçons de création aux cinéastes pour faire tinter leurs tiroirs-caisses, nous avons envie de mettre en lumière cet immense succès de notre cinématographie à l'étranger. Pour saluer tous ces artisans et en espérant, modestement, que le public québécois réalise qu'il se fait ici de l'excellent cinéma.

Bonne lecture!

Éric Perron
Rédacteur en chef

